



Ethische und kulturelle Werte – legitime Grenzen oder Behinderungen der Forschung?

Dieter Birnbacher,
Professor am Philosophischen Institut der Universität Düsseldorf

Aula Cher, Sarnen

Donnerstag, 7. Oktober, jeudi 7 octobre, 16.30 Uhr

Die Klage über die Beschränkungen, die Politik und Gesellschaft dem Forscher im Namen ethischer Werte auferlegen, ist unter Naturwissenschaftlern – insbesondere in den deutschsprachigen Ländern – weit verbreitet. Man fühlt sich einer Forschungszensur unterworfen, die sich auf «Werte» beruft, die von vielen Politikern, aber nur von wenigen Wissenschaftlern anerkannt werden und teilweise eher fundamentalistisch-religiösen als säkular-aufgeklärten Denkweisen zu entstammen scheinen. Der Vortrag argumentiert in diesem Punkt für eine Differenzierung: Auch kulturelle Werte, die keinen rational einlösbaren Anspruch auf Allgemeinverbindlichkeit erheben können, sind in einem gewissen Umfang schützenswert und legitimieren Forschungsbegrenzungen. Allerdings müssen diese Begrenzungen ihrerseits in den Grenzen der Verhältnismässigkeit bleiben. Es ist fraglich, ob diese Bedingung in der gegenwärtigen Forschungspolitik hinreichend respektiert wird.

Dieter Birnbacher, geboren 1946 in Dortmund, hat an verschiedenen europäischen Universitäten geisteswissenschaftliche Studien absolviert und diese 1973 mit der Promotion in Philosophie an der Universität Hamburg abgeschlossen. Seit dieser Zeit setzt er sich mit philosophischen Fragen der Naturwissenschaften auseinander. Im Jahr 1988 habilitiert er sich an der Universität Essen. Seit 1993 ist er Professor für Philosophie, zuerst in Dortmund, dann an der Universität Düsseldorf und an der Universität Gesamthochschule Essen. 1996 wurde er zum Professor an der Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf ernannt. Ethische Fragestellungen prägen die Arbeit von Dieter Birnbacher. U.a. wurde er in diesem Jahr zum Mitglied der Zentralen Ethikkommission der Bundesärztekammer gewählt.

Les scientifiques – en particulier dans les pays germaniques – se plaignent souvent des restrictions qui leur sont imposées au nom des valeurs éthiques par la politique et la société. On a l'impression d'être soumis à une censure de la recherche, qui se réfère à des «valeurs» reconnues par de nombreux politiciens mais seulement par peu de scientifiques, et qui semblent parfois provenir de manières de penser religieuses intégristes plutôt que séculières éclairées. L'exposé argumente sur ce point pour une différenciation: les valeurs culturelles qui ne peuvent pas élever de prétention rationnelle à un caractère obligatoire pour tous, devraient dans une certaine ampleur être protégées et légitimeraient des limitations de recherche. Toutefois ces limitations devraient rester dans des frontières proportionnelles. On peut se demander si cette condition est suffisante dans la politique de recherche actuelle pour qu'elle soit respectée.

Dieter Birnbacher est né en 1946 à Dortmund. Il a étudié dans différentes universités européennes les lettres et les sciences humaines. Il a terminé en 1973 à Hambourg avec un titre en philosophie. Depuis cette époque il traite des questions philosophiques de la science. En 1988 il passe un doctorat à l'Université de Essen. Dès 1993 il est professeur de philosophie à Dortmund puis à l'Université de Düsseldorf et enfin à l'Université Gesamthochschule Essen. En 1996 il est nommé professeur à l'Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf. Les questions éthiques forment l'essentiel du travail de Dieter Birnbacher. Il a entre autres été élu membre de la Commission Centrale d'Éthique à la Chambre Fédérale de Médecine (Zentralen Ethikkommission der Bundesärztekammer)